ÉDITO

Que fleurissent 100 chaînes !

La télé a fait le plein cette semaine. En l'absence d'audimat chez nous, il n'est pas possible d'évaluer le nombre de téléspectateurs scotchés devant leurs télés au cours des dernières journées, mais nous pouvons avancer, sans risque de nous tromper, que le record absolu d'audience a été atteint. L'immense majorité des Algériens, où qu'ils se trouvent, ont vu les deux matches de samedi et de mercredi, ainsi que la retransmission de l'arrivée des Verts à l'aéroport Houari-Boumediene, jeudi.

Cet engouement pour le petit écran, via l'attachement à l'équipe nationale, a certes réconcilié l'ENTV avec un public algérien qui la boude royalement onze mois sur douze, le douzième étant la période du Ramadhan. Car les Algériens veulent des chaînes qui les informent en temps réel, des chaînes qui leur parlent de ce qui se passe chez eux, sans démagogie ni récupération. En bref, ils veulent des télés comme il en existe partout dans le monde.

Il y a quelques années, nous nous comparions à la Tunisie et au Maroc. Puis, nous nous sommes dit : «Les Libyens sont comme nous ! En matière d'audio-visuelle, ils sont encore sous-développés !» Depuis, nos deux voisins du Nord ont libéralisé le secteur et, même si les autorisations d'émettre ont été délivrées à des amis ou à des groupes proches des pouvoirs en place, il existe aujourd'hui un dynamisme, une vivacité et un professionnalisme dans ces deux paysages audiovisuels qui sont totalement absents chez nous. Quant à la Libye, les «Djamahiria 1», «Djamahiria2», «Shababia», «Sportive1» et «Sportive2», pour ne citer que celles-là, montrent clairement que nous sommes désormais les bons derniers ! Dans ces conditions, il était impossible de la gagner cette guerre médiatique sportive qui nous a opposés à l'Egypte. Alors que ce pays dispose d'une dizaines de canaux généralistes et thématiques, nous n'avions que notre Unique, plus unique que jamais, malgré ses clones sans âme, pour livrer une guerre perdue d'avance.

Sur la lancée de cette grande victoire de l'Algérie qui résiste et qui lutte et cette grande démonstration de force d'une jeunesse avide de vie et pleine d'amour pour sa patrie, créons 100 chaînes ! Nous avons les moyens, les femmes et les hommes pour réaliser ce défi. Beaucoup sont à l'étranger et sont même des stars du petit écran arabe. Si toutes les conditions leur sont offertes, ils feront comme les joueurs de l'équipe nationale. Ils répondront à l'appel de la patrie.

Maâmar Farah

NOSTALGIE

C'était dans le «Soir Sat»

Les premiers bouquets arabes ART, c'est tout d'abord quelques chaînes analogiques qui pointent leur nez sur le vieil Arabsat 2DR, positionné à 26 degrés. C'était en 1994, lorsque l'organisation arabe loue un vieux satellite canadien, en fin de vie, pour y loger quelques chaînes qui ne pouvaient trouver de place sur Arabsat 1 (30 degrés Est) surchargé.

Il s'agissait principalement de la Syrie, du Soudan et d'une chaîne d'information libanaise qui disparut aussitôt. Quant au bouquet analogique d'ART (bande C), Il était composé d'une chaîne généraliste, une de cinéma, une de clips orientaux. Quant au quatrième transpondeur, il était partagé entre ART/Enfants (le jour) et ART/Sports (la nuit).

Durant quelques mois, une sixième chaîne de téléshopping était visible. Très vite, et dans une situation de concurrence acharnée qui faisait grimper les droits de diffusion, et en l'absence d'un marché publicitaire satisfaisant, les responsables du groupe optèrent pour le cryptage.

C'était au cours des grandes manœuvres pour dominer le ciel numérique arabe où Orbit, l'un des premiers bouquets numériques au monde, avait une longueur d'avance. DSTV annonçait, à son tour, un projet similaire, alors que MBC et l'ESC distillaient des informations faisant état de leur intention de créer des bouquets numériques.)(…)

L'arrivée d'Arabsat 2A flambant neuf à cette même position occupée par le vieux DR2 va donner des ailes à ART qui "grimpa" aussitôt en bande Ku (une nouveauté dans le monde arabe). Installé à Rome dans un centre ultramoderne, ART a pris tout le monde de court en lançant son fameux bouquet numérique «Firstnet» ou «El Aouêl» qui marche très fort au Moyen-Orient. Le vieux satellite DR étant largué, la qualité de l'image s'améliora nettement et il n'était plus nécessaire d'avoir des paraboles de 3 mètres et plus pour capter ART, qui garda sa première chaîne en clair avant de la crypter et de la remplacer par un écran de promotion composé de fenêtres permettant de voir quelques programmes des chaînes thématiques, alors que défilent en bas de l'image les numéros où l'on peut s'abonner dans tel ou tel pays…

Le Soir Sat

POUR NOUS ÉCRIRE

soirsat@yahoo.fr